

Ouais



j'ai des souvenirs d'adolescence à chercher des limites partout alors que nos parents étaient :

- prof ;
- médecin ;
- opticien ;
- restauratrice ;
- infirmière ;
- représentant ;



{poème: samedi 22 août  
j'observe les inconnus ve  
pourquoi partir en vacan  
en se déplaçant dans l'es  
traversant des régions  
des paysages découverts  
selon la lumière la mont  
et dans la forêt,  
une pensée amoureuse c  
aussi en voyage je roma  
futur militantisme à la fe

Ouais

c'est aussi au ralenti en ce moment  
évidemment  
j'ai quand même fait un nouveau zine

il est cool

je partage à une jam sur itch. so sur des  
j'envoie un brasseur de <sup>truc</sup> listes  
à une revue qui fait un appel à contributions ouvertes  
sur le thème du corps  
je poursuis inlassablement l'exploration des réseaux  
je lis des choses à propos de <sup>d'internet</sup>  
Bernard Deligny

puis je découvre les écrits de Joseph Beuys <sup>qui m'enchante</sup>  
surtout Nous-la-ote

des surcuits, en équilibre,  
dans les intestines toujours  
etc.!

je lis des poèmes de Dorothy Parker  
le recueil s'appelle "HYMNES ALA HAINE"

hier j'écoutais Soliloques d'un poème puis song d'une  
grand j'en repars ton miel, yes! je fabriquerai le  
zine ci-joint, je vais aller chercher le livre  
pour tester le format brochure ce matin.

et le trait qui clignote en attendant de dépasser l'idée d'envoyer un mail, oui mais pour y dire quoi  
effacé des phrases ineptes sur la timidité  
ce que tu écris sur des carnets, tu le retranscris parfois ou c'est perdu à jamais ?  
c'est vrai que tu n'aimes pas te relire, humpf, mais est-ce que tu écris différemment dans un carnet ?

(ou sur une feuille, plutôt que

sur l'ordinateur)

voilà le poème de Ginsberg :  
talking of dead jack.pdf

de la même lune avec un accent

<https://www.youtube.com/watch?v=g6LkL92T-Bo>

**MAISON**

(g), surface et délabrement psychique, vie à  
sans regret et les tuyaux de la chaudière

bon.

apparemment, j'espérais pouvoir développer ces mots-clés abrupts,  
tant pis !

l'odeur du terreau dans la pièce, je  
remporte tardivement les petites plantes  
et il m'en manque alors je suis sur le site  
internet d'e leclerc drive truc pour acheter  
10 litres de terreau une bonne fois pour toute.  
la dame qui vend des plantes, des pots et de la  
vaisselle a côté n'a pas voulu m'en dépanner  
il va falloir prendre le tram dans une heure  
alors que j'ai encore passé la nuit à const-  
ruire des tapis roulants à travers la montagne  
à satisfactory, je suis allée chercher du ban-  
xite très loin et très haut et j'ai tourné en  
roule autour à me demander comment  
j'allais faire pour descendre jusqu'à nos usines  
il y a beaucoup de réminiscences de rêves ces  
derniers temps  
la pensée rattrape très vite le stylo contrai-  
nement au clavier  
des échos ricochets

C'était une semaine intense, amicalement frénétique et quasiment déconnectée le temps égaré dans plusieurs directions j'attends de dimanche et sa langueur brûlante de l'attente à venir pour me shaller sur les se-poter calme- JE ME RÉCONVULSISSEMENT EPUISEMENT CHIZES il y a tip en le linge du sèche / trop sorti / trop chaud pour porter le petit chat qui demande des câlins / ou je commence à ~~écrire~~ dessiner sur des papiers, je vais écrire aussi sur du papier ? comme la fascination pour l'argent que jamais les rebonds qui ricochent ont du sens



le classer nous et finalement FORTE DE L' DANS DES CONNUES amie plan et weekend qui chaud pour porter le petit

# D'UNE LUTTE POLITIQUE VITALE

70

la pluie éparse, le vent sur le balcon, je m'occupe à lire intensément des textes de loi pour le travail et je mélange un peu tout je m'arrête pour faire des dessins je m'arrête pour lire des poèmes je m'arrête pour écouter le vent et les vitres triple-vitrage qui claquent les gonds du volet je réponds au téléphone, la sonnerie chamboule le vide de l'appartement ensuite il ne reste que le crissement du disque dur et les ronrons du chat

il y a ce poème de Ginsberg après la mort de Jack Kerouac qui parle différemment un peu politique pourtant. il éparpille des pensées très belles qui ressemblent, dans la forme, à des notes journalistiques le contenu est très différent, je crois, mais ces instantanés sont assez intense et je voudrais encore essayer de dire que tes derniers textes je ne sais toujours pas pourquoi - je passe du temps à les relire

J'ai collé des bouts de photos sur un dessin posca et fait des copies N&B et couleurs et des scans un peu de tonnerre mais loin, sans éclair pour le moment

alors ce vrac jeté là

- mais aussi, peut-être que cette protection malformée m'est utile également débordements qui pourraient implorer en moi (est-ce que j'étais malade ?) l'équilibre toujours en question (retour du lest)

bernie sanders abandonne la primaire démocrate, et puis en ce moment le poids du capitalisme s'exprime par la fatigue face à la surprise continue des gauchistes des décisions liberticides des gens au pouvoir. cette offuscation permanente prend de l'énergie, et je me demande à quoi rêvent les capitalistes, qu'espèrent-ils, pourquoi sont-ils si cruels puis je tente de trouver des issues plus militantes dans mon travail mais pour l'instant c'est bloqué, je repère avec mon odorat de détective fantasmé des collègues ou partenaires qui seraient prêts, un jour ou l'autre, à sortir des chemins balisés par les financeurs, l'Etat, pour pourquoi pas aider à ouvrir un squat et à faire en sorte qu'il s'auto-gère. mon rêve d'asile reste stable.



est-ce que tu as avancé dans la création de ton site personnel ?

il y a un flot de tristesse un peu en moi ces temps-ci,  
lessivée

alors loin de tout,  
une détache cynique face aux rebondissements des institutions et la déperdition des êtres  
une collègue qui s'insurge et s'émeut ; à quoi bon)

sauf si les rides et la fatigue apprennent des choses (je ne crois pas)

-

c'est à voir comme un théâtre rigolo

-

et puis c'est revenu de nulle part

la route

mais ce sera en vélo je crois - pas sûr -

ce serait tout de suite si possible (pas possible)

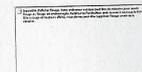
certainement après la mer

ce sont deux choses très différentes avec en commun ceci :

on ne sait pas pourquoi le faire

j'ai envie d'aller voir la mer noire en passant dans les montagnes

- un premier trait -



et je me rappelle que ce que je préfère c'est tracer des itinéraires et ne pas les respec

-

à part ça

en voyage en voyage  
pourquoi le train permet aussi le déplacement des idées ?

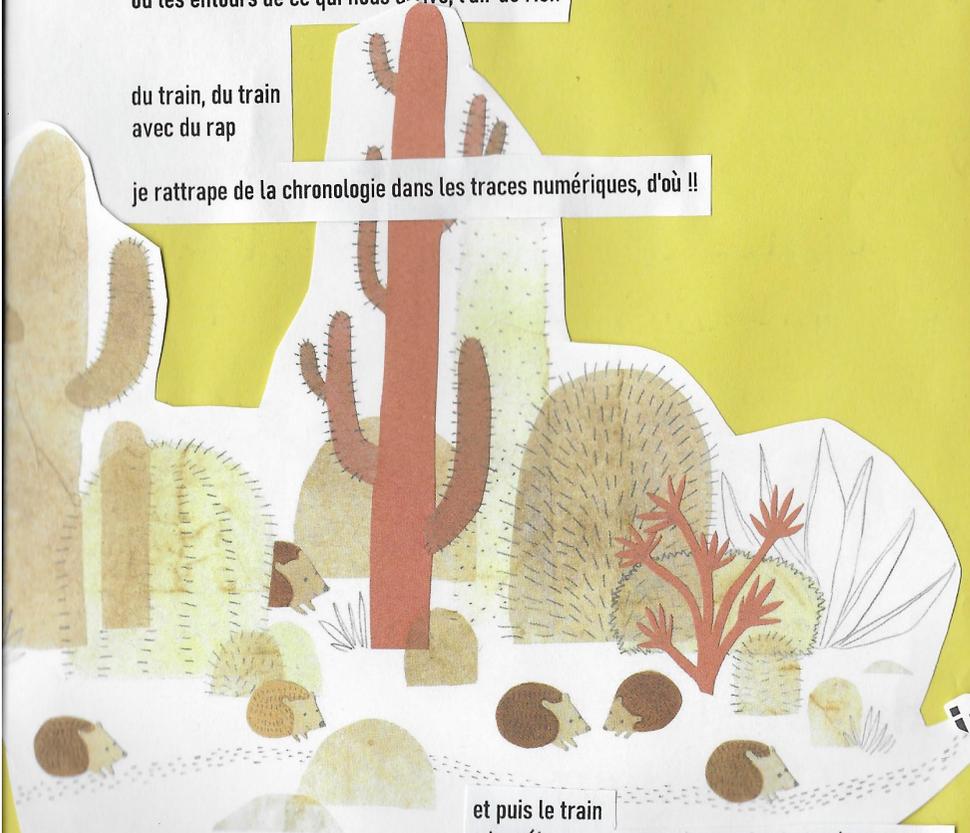
j'ai juste envie d'être dans un train toute la journée.

il est joli ton itinéraire-trait,  
tant pis pour la mascarade, c'est le jeu on construit l'autre authentique dans les interstices

je relis, un peu, je lis des descriptions de personnes fictives qui font / s'agitent à faire.  
ou des textes sensibles des empreintes du temps  
avec ce qui reste des relations au passé  
ou les entours de ce qui nous arrive, l'air de rien

du train, du train  
avec du rap

je rattrape de la chronologie dans les traces numériques, d'où !!



et puis le train  
- je mélange tout tant pis pour les intitulés de mails -

revenir et puis repartir assez vite en ayant absorbé des nouvelles trop rapides  
les amis (collègues ?) autour rédigent des devoirs de mathématiques  
pour leur carrière comme si de rien n'était. c'est rassurant

*se devant d'ogger les  
contourner d'ore*

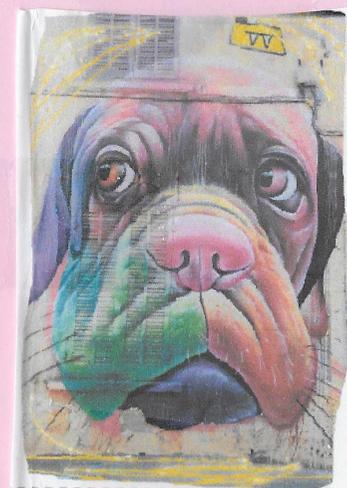
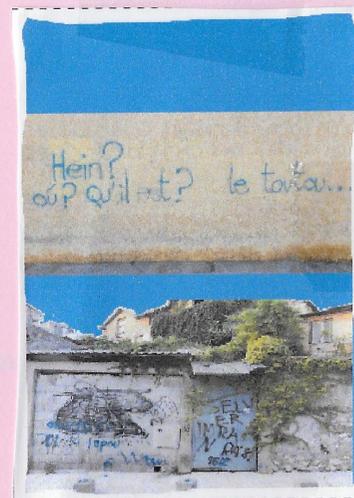
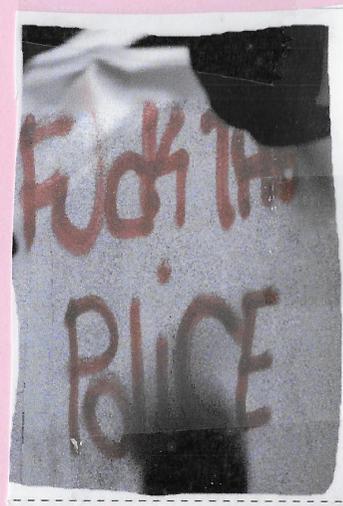
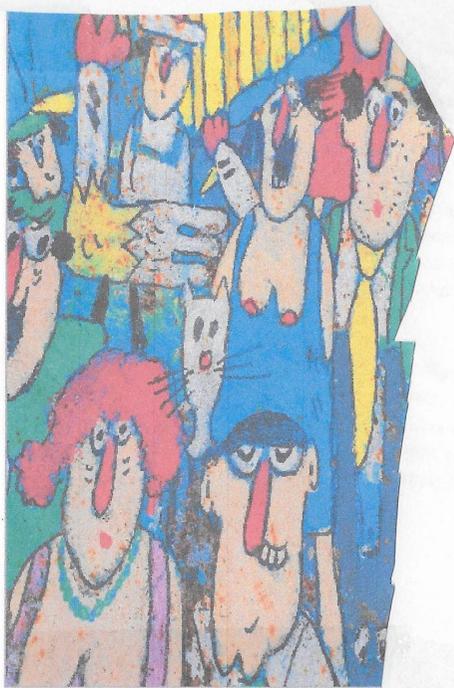


il pleut  
il y a eu un accident de manutention aujourd'hui. ....

*"ne pas marcher sur la pelouse"*

*la solitude des goûts  
particuliers  
pas de son époque  
de son âge  
décolée*

Qu'est-ce qu'un accident  
du travail ?



**SOMETHING FOR EVERYONE\***  
ONE - OULALUMA

*point  
d'interrogation*

PLUSIEURS MURS

ça fait très longtemps que je ne me suis pas endormi bêtement  
même que je me demande si ça a toujours été comme ça  
parce que mes souvenirs sont éparpillés mais je me souviens très bien à l'internat  
en seconde  
au lycée  
à quinze ou seize ans  
j'entendais les gens dormir dans la chambre et moi non  
et avant? je ne sais plus

*c'est quelque chose que je cherche à comprendre aussi*

le rythme tordu  
chez le docteur  
chez